



Communiqué de presse du Mouvement pour une agriculture paysanne et citoyenne (MAPC) – Manifeste, Journée internationale des luttes paysannes et crise Covid-19

Genève, le 17 avril 2020

« Je veux manger local, je veux soutenir les paysan.ne.x.s (et pas qu'en temps de crise) !

En cette Journée internationale des luttes paysannes, nous, membres productrices*, transformatrices et citoyennes du MAPC, avons prévu de nous réunir pour valider et publier le manifeste sur lequel nous avons travaillé ces derniers mois. Privées de cette rencontre par la crise sanitaire du Coronavirus, nous estimons essentiel de rendre visible ce manifeste, qui scelle l'adhésion de nos membres à des valeurs partagées, selon les principes de l'agriculture paysanne et de la souveraineté alimentaire. [Le manifeste est publié ce jour sur le site du MAPC.](#)

Il y a un mois, nous nous opposions à la décision du Conseil fédéral de fermer les marchés. Nous avons en effet considéré que le maintien des magasins de revente face à l'interdiction des marchés sur lesquels nous sommes présentes représentait une entrave à notre rapport privilégié à la commercialisation : la vente directe. Aujourd'hui, nous constatons que les Genevoises, par crainte des conditions sanitaires dans les supermarchés et par volonté de reprendre en main leur alimentation, sont présentes en nombre dans les marchés à la ferme et les magasins de produits locaux. Cette affluence déborde les capacités des fermes et magasins sur lesquelles repose la responsabilité d'imposer les normes sanitaires en risquant leur propre santé. La demande était déjà plus élevée que l'offre avant la crise. La situation actuelle devient intenable. C'est pourquoi nous saluons la décision du conseil administratif de la Ville de Genève qui autorise et donne un cadre à l'ouverture de stands alimentaires isolés à partir de jeudi 16 avril 2020.

Dans cette crise qui montre, si besoin était, les limites actuelles d'auto-provisionnement pour la Suisse ou pour un territoire comme Genève, le constat est sans appel : le seul moyen de répondre à une crise de cette envergure est la souveraineté alimentaire. Nous ne pouvons plus ignorer l'impasse que représente l'économie mondialisée et financiarisée, notamment pour l'agriculture. Le seul moyen de proposer un approvisionnement quotidien en nourriture et en boisson à la population genevoise passe par la valorisation de ce qui est produit localement, et par la multiplication des structures agricoles locales et diversifiées. Par valorisation, nous entendons qu'il faut favoriser les circuits de vente directe pour permettre un salaire rémunérateur aux productrices.

La crise du coronavirus permet de mettre en évidence un constat que nous faisons au quotidien dans nos fermes et au sein du MAPC : les engagements pris dans notre manifeste sont à la fois ambitieux et nécessaires pour sortir de la crise du modèle agricole

industriel et financier. L'accès à une nourriture équilibrée et produite localement pour toutes est plus que jamais une priorité. Nous appelons la population dans son ensemble et les pouvoirs publics à se saisir de la question de l'alimentation en tant que question de société. C'est le système alimentaire dans son ensemble qui doit être réorganisé pour répondre à la crise que l'on traverse.

Suivant l'appel du syndicat Uniterre (voir communiqué de presse du 17 avril 2020) et de la Via Campesina, nous invitons les paysannes, leurs familles et leurs amies à rester dans leurs fermes le 17 avril, mais pas en silence ! Dans le respect des règles sanitaires, nous encourageons les structures à accueillir des volontaires pour la réalisation d'activités agricoles, de chantiers, de marchés à la

ferme, et à faire vivre la solidarité de l'agriculture paysanne ! Car partager les terres, les outils, les efforts et les risques participe aux valeurs et au fonctionnement même des membres du MAPC.

*L'utilisation du féminin est choisi pour des fins de lisibilité et inclut toutes les identités de genre.